

LFS-PFEG édition

Lycée français de Singapour
3000, Ang Mo Kio avenue 3
Singapour 569928

Tel : (65) 68 05 00 00

Email : gclement@lfs.edu.sg
ou sdelannoy@lfs.edu.sg



Le logo du groupe PFEG réalisé par
Lou-Anne Epinat.



Le groupe de PFEG

Directeurs de rédaction :

Sylvia Delannoy

Guillaume Clément

Rédaction :

Baptiste Godart

Francesco Langella

Lou-Anne Epinat

Léonie Chenouffi

Kaïss Ouadah

Pierre-Adam Caudal

Alexis Kaikati

Emile Espenon

Jérémy Sinnah

Anatole Teisseire

Déborah Cousin

Kiara Tavernier

Calista Opsomer

Romain Germond

Joséphine Berger

Luca Midenia

Crédits photos :

Merci au service communication pour la libre utilisation de la photo sur la natation, au groupe humanitaire pour avoir fourni le logo, au projet « French passerelle » pour le dessin, à Pierre-Adam Caudal pour la photo de Nicolas Bouzou lors de la conférence.

ASSOCIATIONS EN POINTE

En plus d'être une entreprise, le lycée français de Singapour est aussi le lieu privilégié de l'action associative. Parmi les nombreuses associations qui participent à la vie du lycée français, Innov@Co a choisi de montrer deux aspects très différents de cette volonté d'animer la vie autour du lycée, avec toujours ce souci de penser aux autres, qu'ils soient proches (les élèves) ou plus lointains (les personnes aidées par le groupe humanitaire).

LE SPORT, TOUJOURS PLUS LOIN

En sport aussi, on peut se renouveler tous les ans. Ainsi au LFS, les ASS (activités sportives du secondaire) ont pris une ampleur très vaste. Elles sont très présentes dans l'ensemble des lycées de l'AEFE, et la plupart des disciplines sportives sont couvertes. Pour plusieurs ASS, des tournois sont organisés pendant l'année non seulement à Singapour, mais aussi dans toute la zone Asie, et parfois le reste du monde. Des championnats conviennent pratiquement la totalité



La natation est l'un des sports les plus pratiqués.

L'HUMANITAIRE SE RENOUVELLE

Quand on pense à l'innovation, on pense souvent à l'entreprise ou aux laboratoires de recherche, moins à l'humanitaire. Pourtant, les associations humanitaires peuvent aussi innover dans leur manière d'aider l'humanité.

En effet, l'adjectif "humanitaire" qualifie les organisations œuvrant pour le bien-être et le bonheur de l'humanité, l'amélioration de la condition des hommes ou le respect de l'être humain. L'humanitaire est ce qui aide les plus défavorisés au nom de la solidarité humaine.

Argent bien utilisé

« L'humanitaire, c'est agir sur le terrain », résume Mme Servant, vice-présidente du groupe humanitaire du Lycée Français de Singapour qui a été créé en 1998. Aujourd'hui, le groupe humanitaire travaille avec neuf associations principalement dans la zone Asie-Pacifique. La signature d'une convention avec chaque association, en fin d'année, permet d'assurer que l'argent versé a été utilisé pour de bonnes causes.

Le soutien de la direction du LFS est très important pour le bon fonctionnement de l'orga-



nisation. Certains vont jusqu'à courir le premier tour du Walkathon pour l'inaugurer ! Les professeurs et l'administration fournissent aussi une aide précieuse.

Le principe du Groupe Humanitaire est de faire des projets pédagogiques avec les différents niveaux scolaires à partir de la grande section de maternelle avec les associations comme les Oursins, Klang Leu, Krousar Thmey....

Il existe aussi des grands projets commun comme le Talent Show, le Walkathon, la bourse aux livres.

De nombreux projets

« Parmi les nouveaux projets

pour le groupe humanitaire » explique Mme Servant, « nous envisageons de développer plus de bénévolat pour le Walkathon, en proposant aux 5ème de donner un peu de leur temps pour d'autres enfants. On peut aussi proposer des choses aux élèves de 4ème en s'adaptant à leurs envies.

Nous prévoyons par ailleurs une distribution de sacs aux foyers défavorisés par les élèves de 3ème et de 2nde qui le souhaitent. Le recrutement pour les actions humanitaires se fait principalement par le bouche-à-oreille. Nous recrutons beaucoup de femmes au foyer ayant mis en suspens leur activité professionnelle pour suivre leur conjoint à Singapour. La réunion des nouveaux arrivants nous permet de compléter le recrutement. » L'humanitaire n'est pas forcément une vocation mais plus une création de lien avec une association.

« Donner du temps pour les autres n'est malheureusement pas forcément important dans le monde dans lequel on vit » résume Mme Servant. L'humanitaire permet de remédier à cela.

Joséphine Berger et Luca Midenia

LFS – Lycée Français de Singapour

INNOV&CO

LE JOURNAL DU GROUPE PFEG DU LFS

Innov@Co

Numéro 1

Décembre 2017

DANS CE NUMERO :

Les investissements 2

L'informatique 2

La communication 2

Le GAIN 3

French passerelle 3

Le sport 4

L'humanitaire 4

POURQUOI CE JOURNAL ?

Nous sommes un groupe d'élèves de seconde en PFEG. Notre premier projet consistait à écrire un journal (Innov&Co) étant donné que cette année est l'année de l'innovation France - Singapour et que cela fait partie de notre programme de PFEG. Nous avons donc décidé de commencer par parler du Lycée français de Singapour (LFS) parce que celui-ci présente diverses innovations sur les différents thèmes de notre programme (administrations, entreprises, associations).

Dans ce journal, vous trouverez différents thèmes tels que : la french passerelle, le sport, lycée numérique et bien d'autres encore.

Nous avons choisi d'écrire ce journal pour que les lecteurs s'intéressent plus aux différentes innovations du lycée. « L'innovation est cette incroyable interaction entre l'imagination d'une personne et la réalité dans laquelle elle vit », explique-t-on en économie. Nous espérons que cette interaction vous donnera l'envie de vous intéresser à votre tour à ces innovations.

De notre côté, nous comptons développer ce projet en consacrant le prochain numéro à l'innovation dans les entreprises et les universités.

Puis, en fin d'année scolaire, nous proposerons une journée de l'innovation au LFS.

NICOLAS BOUZOU AU LFS : “LA LUCIDITÉ HABITE À SINGAPOUR”

Selon Nicolas Bouzou, le monde connaît la quatrième mutation technologique.

Les trois principales périodes de mutation au cours de l'histoire ont été pour lui : l'Antiquité, la Renaissance et les révolutions industrielles du XIXe siècle. Cette troisième mutation technologique s'était d'ailleurs accompagnée d'une amélioration des conditions de vie, et notamment de l'espérance de vie.

La mutation que l'on vit actuellement est cependant plus forte du fait de la nature des innovations technologiques, et du fait de son caractère mondialisé. Elle part selon lui de deux foyers principaux : la Silicon Valley et les zones côtières d'Asie.

De ce fait, en référence à l'un de ses livres, il a résumé la situation du pays avec cette formule : « la lucidité habite à Singapour ».

Cette mutation actuelle a des conséquences positives et négatives sur l'emploi. Certains emplois disparaissent, d'autres apparaissent : c'est ce que Joseph Schumpeter appelle la destruction créatrice, qui selon Nicolas Bouzou sera finalement plus créatrice que destructrice. Il le justifie en disant que malgré l'évolution de la technologie, on aura toujours besoin d'humains pour certains emplois. Il argue que les tâches complexes sont idéales pour l'intelligence artificielle car elle obtient de

meilleurs résultats que l'humain. Les tâches qui demandent des interactions sociales sont en revanche idéales pour les humains car les humains sont capables d'empathie : l'intelligence artificielle ne pourra jamais remplacer l'homme dans les métiers du “care” par exemple. Nicolas Bou-

zou considère donc que le travail humain n'est pas mis en danger par les innovations technologiques, il doit juste changer d'orientation. Et si on forme assez bien les travailleurs, ils sauront s'adapter.

Alexis Kaikati et Emile Espenon



Nicolas Bouzou était l'invité du Lycée français de Singapour. Nicolas Bouzou est un économiste français, auteur de plusieurs livres tels que « L'innovation sauvera le monde », publié en septembre 2016 ou encore Pourquoi la lucidité habite à l'étranger, en janvier 2015. Il est également chroniqueur au Petit journal de Canal +, et dans l'émission C dans l'air, sur France 5. Il a fondé en 2006 et dirige depuis le cabinet de conseil Astères. Travaillant sur des thèmes très variés comme la croissance, la santé, la politique économique et l'organisation territoriale, il anime plus de 100 conférences chaque année à travers le monde.

PFEG : L'ENSEIGNEMENT DIFFÉRENT

Tout le monde a déjà entendu parler des PFEG, mais que signifie réellement cette abréviation ?

Peu de personnes le savent même, certains élèves de cet enseignement d'exploration le méconnaissent. PFEG signifie

“Principes Fondamentaux de l'Économie et de la Gestion”. Chaque lycée traite différem-

ment cette exploration. Le lycée français de Singapour propose une approche innovante et créative de cette discipline. Ce sont les élèves qui font avancer le cours en interviewant des personnes au sein d'entreprises et d'associations.

Les notions du programme sont découvertes par la rédaction d'un journal et par les éléments

apportés par nos professeurs, M. Clément et Mme Delannoy, pour nous aider à réaliser nos articles.

Ainsi, ce numéro a permis d'apprendre à différencier les acteurs de l'économie, comme les associations, les administrations et les entreprises, mais aussi de parler de l'innovation.

LE LFS, UNE ENTREPRISE INNOVANTE

Le lycée français de Singapour est d'abord une entreprise, qui doit équilibrer ses recettes et ses dépenses. Pour réussir à faire le meilleur travail possible avec toujours le meilleur rapport qualité-prix, les différents services du LFS doivent sans cesse trouver de nouvelles voies d'être performants. C'est le cas des travaux, mais aussi des ressources humaines, de la communication ou des technologies. Un petit tour de ces services montre à quel point le lycée est toujours à la pointe du progrès.

L'HUMAIN AUSSI SE RÉINVENTE

Innov&Co a rencontré Mme Anne-Claire Lacroix, DRH du lycée :

Innov&Co : Quelle est votre fonction au LFS en tant que DRH ?

Anne-Claire Lacroix : Je contribue à ce que le LFS remplisse sa mission d'éducation dans le souci d'excellence qui est le sien, en accompagnant au mieux les équipes : enseignants, personnels éducatifs comme les surveillants ou les infirmières, personnel administratif. Les RH interviennent à toutes les étapes de la vie professionnelle du salarié au lycée : de son recrutement, en passant par sa rémunération, ses conditions de travail, sa formation, la proposition d'avantages comme l'assurance santé ou une réduction de ses frais de scolarité... Nous souhaitons offrir aux salariés des conditions qui répondent à leur bien-être. Pour cela, nous travaillons étroitement avec les représentants du personnels.

I : Menez-vous des actions pour motiver les salariés du lycée ?

ACL : Savoir reconnaître et valoriser le travail de chacun est très important dans la motivation. La rémunération, la formation sont aussi des éléments qui y contribuent. Des événements festifs qui rassemblent les employés créent un esprit d'équipe motivant : on a envie d'avancer ensemble ! Citons entre autres le dîner de gala, la fête du Beaujolais, la galette des rois...

Cela dit, les employés du Lycée sont dans l'ensemble très motivés dès le départ : la mission d'éducation du Lycée est par elle-même un vrai moteur ! Je suis très impressionnée par le dynamisme des équipes et tous les projets en cours...

I : Devez-vous résoudre des conflits ?

ACL : Oui, cela nous arrive de devoir gérer des conflits, mais ce n'est pas très fréquent. "Conflit" est un mot fort. Ils arrivent quand 2 personnes n'arrivent plus à trouver les moyens de communiquer ensemble. Dans ces cas-là, notre objectif est de pouvoir trouver un terrain d'échange, pour désamorcer le conflit et démarrer des discussions constructives de recherche de solutions, en lien avec les différents acteurs. Le dialogue social avec les représentants du personnel aide beaucoup à prévenir les conflits, en nous aidant à prendre en compte dès que possible les besoins et attentes.

Déborah Cousin et Kiara Tavernier

DES INVESTISSEMENTS PENSÉS AU FUTUR

Le LFS perçoit un revenu d'environ 60 000 000 de dollars par an. Le LFS étant un établissement à but non lucratif, la totalité de ses revenus est réinvestie dans le fonctionnement et le développement du lycée. Les dépenses (frais de personnel, voyages, ...) se montent à environ 50 000 000 \$ par an, le solde servant à financer les investissements (constructions, équipements, etc...) et à épargner pour les projets futurs (renouvellement des baux, constructions, etc...). L'innovation s'inscrit donc dans ce contexte.

« Le domaine de la sécurité reste une des priorités du LFS, en

réponse aux risques classiques (feu, risques naturels, etc...) et plus récemment aux risques liés au terrorisme et à la cybercriminalité », nous dit Yves Marcel. Le lycée est fortement soutenu par les autorités locales et l'Aefe dans ce domaine, laquelle nous a entre autres aidés à financer des équipements de dernière génération de surveillance (CCTV contre l'intrusion) et de communication (PA system).

Évidemment, les innovations pédagogiques ne manquent pas: le projet du CCC est en train d'avancer, ainsi que celui pour élargir les espaces des secondaires, à cause du nombre

d'élèves toujours croissant. Les infrastructures (murs, peintures...) sont restaurées en moyenne chaque 2-3 ans. Enfin, le projet le plus ambitieux consiste à accueillir 4,400 élèves dès 2025 (aujourd'hui en 2017 il accueille 2822 élèves). Ce projet pourrait se rendre possible grâce à de nombreuses initiatives innovantes encourageant aussi les non-francophones à s'inscrire au LFS (ex: french passerelle), mais aussi Singapour elle-même qui encourage les étrangers à s'y installer.

Baptiste Godart et Francesco Langella

UN LYCÉE NUMÉRIQUE

S'il est un domaine où l'innovation est essentielle, c'est bien celui des nouvelles technologies. Au lycée français de Singapour (LFS), il existe un département informatique important. M. Marc Corchia, directeur de service, explique ainsi qu'il a dû mettre en place de nombreuses nouveautés dans l'établissement.

La première est le portail Eduka, qui permet par exemple d'enregistrer les admissions directement sur une base de données internet ou de faciliter les sélections d'élèves. Cela permet aussi de se projeter sur plusieurs années. Cet outil, mis en place par le service informatique, a donc de nombreuses finalités à la fois pédagogiques (pour l'organisation de l'enseignement),

mais aussi administratives (pour la gestion du lycée). Plus généralement, depuis six ans qu'il est au LFS, M. Corchia a assisté à de nombreux changements essentiels. Ainsi, l'infrastructure informatique a été revue de façon efficace, avec un câblage de l'ensemble du lycée.

La sécurité des données a été améliorée, avec notamment une protection accrue du wifi.

Sécurité renforcée

Autre avancée vers le futur, le lycée dispose d'un serveur virtuel qui facilite le téléchargement des logiciels à distance pour assister les enseignants. Le travail par fichier partagé est devenu une habitude au

LA COMMUNICATION DE DEMAIN

Dans les services du LFS, le pôle de communication se doit d'être à l'écoute de l'innovation et à la pointe de l'actualité.

Sa responsable, Marie Chauvin, a accepté de nous répondre : "La communication est un vaste domaine, elle véhicule les informations et l'image de l'entreprise à différents publics (internes ou externes à l'entreprise). Elle met en avant les actions ou les événements liés à celle-ci. Par exemple au LFS, lorsque vous recevez un e-mail d'invitation pour le concert de Noël, on parle de communication interne (à destination d'élèves, parents et enseignants LFS) mais si a contrario une affiche est sur Orchard road à

destination de tous publics, on parle de communication externe (prospects, futurs parents, communauté singapourienne, autres écoles, partenaires, institutions, presse...).

Pour communiquer, nous utilisons des outils que vous connaissez déjà comme l'email, le site web, la lettre d'information, l'affichage, les flyers...

Mais à l'ère du smartphone, des tablettes, de l'iPad, la webradio, du digital, nous devons communiquer différemment pour continuer à capter le public. La communication digitale a amené la création de nouveaux métiers tel que « Community Manager » en charge des

LFS. Globalement, explique-t-il, l'innovation sert surtout à faciliter et à accompagner la vie du professeur. Mais, ajoute M. Corchia, "le professeur est souvent élève". En effet, il y a tellement de nouveautés que le personnel éducatif doit souvent reprendre le rôle d'élève pour se former lui-même aux nouvelles technologies. C'est ainsi que l'innovation technologique entraîne aussi une augmentation de ce que les économistes appellent capital humain, c'est-à-dire du savoir, du savoir-faire et du savoir-être des travailleurs dans leurs rôles de production.

Alexis Kaikati et Emile Espenon

UN SERVICE PUBLIC, POUR TOUS LES PUBLICS

En plus d'être une entreprise, le lycée français de Singapour a aussi des relations avec les administrations, notamment avec l'Education nationale et l'Agence pour l'enseignement du français à l'étranger. Dans ce cadre, il assure des missions de service public. Zoom sur deux d'entre elles : le fait d'assurer l'éducation de chacun, malgré les handicaps, et faire rayonner le système éducatif dans le monde, en attirant des élèves de tous les pays. Dans ces deux cas, des innovations ont caractérisé le lycée français de Singapour.

LE GAIN, POUR ÉVITER LES DÉCROCHAGES

Dans les nombreux projets du lycée, il en existe un, le Gain qui pratique des approches différentes pour venir en aide aux élèves qui ont des difficultés d'apprentissage ou de handicap.

Pour comprendre comment on peut avoir une pédagogie différente pour ces élèves, Innov@Co a rencontré Philippe Coutaz.

Innov@Co : en quoi consiste votre travail ?

Philippe Coutaz : Il consiste à organiser la scolarisation des élèves qui ont soit un handicap, soit une difficulté scolaire importante

(dyslexie, dysorthographe, dysphasie, dyspraxie).

I : Comment aidez-vous les enfants dyslexiques ?

PC : Lorsqu'ils me sont signalés (soit par les professeurs, soit par les parents), je leur apprends les bases, puis je trouve des solutions pour remédier à leurs problèmes. Par exemple pour les dyslexiques, il peut suffire d'écartier les lignes. Il faut que le GAIN accompagne la scolarité des élèves.

I : Quelles sont les études que vous avez faites ?

PC : J'ai fait des études d'enseignant classiques, une

formation de professeur des écoles primaires. Mais un professeur du secondaire peut aussi assumer ces fonctions.

I : En quoi votre projet est-il novateur ?

PC : Non, il n'est plus novateur. Il est né il y a déjà longtemps, avec la loi de février 2005 qui oblige toutes les structures françaises publiques à s'organiser pour prendre en charge les personnes handicapées et toutes les institutions éducatives à accepter et à prendre en charge les enfants et adolescents handicapés.

Cette loi a été appliquée à partir de

2008.

I : Vous êtes vous inspiré de ce qui existe dans d'autres lycées ?

PC : Non car le Lycée Français de Singapour est le seul établissement de l'AEFE qui prend en charge les enfants handicapés, sauf dans le cas des lycées en France.

I : Pourquoi avez-vous décidé d'étudier ce métier ?

PC : Car j'en avais marre de la routine et de la répétition du travail de professeur "classique" et j'aime les enfants.

Jérémy Sinnah et Anatole Teisseire

FRENCH PASSERELLE, POUR EMBARQUER CHACUN

French Passerelle est une initiative du Lycée français de Singapour pour s'ouvrir à la population locale, et s'orienter vers une politique internationale. Au départ, le lycée s'était rendu compte qu'il recevait beaucoup de demandes d'élèves allophones qu'il ne pouvait accepter au collège et au lycée, n'ayant jusque là qu'un dispositif d'accueil au primaire. Les premières réunions ont débuté en septembre/octobre 2016. Cela s'est concrètement mis en place à partir de mars/avril 2017 avec la planification des enseignements (nombre d'heures de cours, professeurs spécifiques, aménagement des locaux...).

Deux élèves au début

Mmes Clélie Kempf et Céline Schoettel-Mathieu expliquent : "Il n'y a aucune admission à partir de la 4ème car il est très difficile d'acquiescer les bases de la langue à ce niveau-là, les professeurs sont également plus exigeants à partir de cette période. Deux nouveaux élèves vont arriver en janvier 2018 dans les classes de 6ème."

Tilia (5ème A) et Léa (6ème A) sont les deux élèves de French Passerelle. Avant d'arriver au LFS en septembre, elles ont toutes les deux suivi un mois de cours intensifs à l'Alliance française, afin d'acquiescer les bases de la langue française.

Aujourd'hui, Tilia est intégrée à 80% dans sa classe, contrairement à Léa qui consacre plus de temps à l'apprentissage de la langue française (80%) à cause de ses difficultés. L'origine des élèves joue aussi un rôle dans l'apprentissage plus ou moins rapide du français. Tilia est franco-américaine, un de ses parents étant français. Léa est chinoise mais parle beaucoup de langues. Les binômes qui vont aider à l'intégration des élèves dans le lycée sont choisis par les professeurs principaux, ce sont des élèves volontaires. Tout d'abord, les élèves ont des cours de renforcement en français. "Il ne s'agit pas du français en tant que matière mais le français de toutes les matières". Tilia et Léa travaillent par exemple le vocabulaire spécifique des mathématiques ou des SVT. Elles s'entraînent également à comprendre une consigne, une chose difficile pour les élèves. Il s'agit aussi de s'habituer à son environnement, de se repérer...

En revanche, lorsque ces élèves suivent les cours avec le reste de la classe, il n'y a aucune distinction entre les élèves de French Passerelle et leurs camarades (devoirs, notes...). Cependant, les élèves de French Passerelle peuvent avoir plus de vocabulaire sur un texte. Tout l'enjeu est donc pour le professeur d'adapter son cours, d'être plus vigilant, ce qui n'est



Un dessin symbolique.

pas chose aisée. C'est un effort commun : les parents, les élèves, la vie scolaire, les professeurs,

tous doivent être bienveillants et faire preuve de patience.

Enfin, pour renforcer leur niveau en français, les élèves participent à des camps de vacances en partenariat avec l'Alliance Française. Ce sont des activités plus ludiques, une autre façon plus amusante d'apprendre.

Léa, interviewée, raconte que ce sont ses parents qui l'ont inscrite ; elle n'était pas très enthousiaste au début, mais elle est maintenant contente d'aller au LFS. Tilia et Léa ont des difficultés en science pour comprendre le vocabulaire, mais elles sont contentes.

En résumé, French Passerelle est une structure efficace dynamique et innovante !

Léonie Chenoufi et Lou-Anne Epinat

QUELQUES ÉCHOS SUR LA PASSERELLE

* Tout d'abord, il s'agit d'un accueil et enseignement du français pour des élèves non-francophones en classe de 6e-5e.

* Il s'agit également d'une aide progressive à l'intégration des élèves avec des cours de français intensifs. Les non-francophones sont soutenus par des élèves dits "référents" pour les aider à s'adapter au programme scolaire français, à comprendre certaines choses, comme des paroles prononcées trop vite par les enseignants.

* Le cursus French Passerelle est différent du dispositif FLSCO qui accueille des élèves au niveau plus élevé en français. Par comparaison, ceux-ci ont seulement 1h par semaine au collège et au lycée, ce qui leur permet d'approfondir leur vocabulaire, un point de langue spécifique à l'écrit ou travailler l'oral, mais en aucun cas d'apprendre le français comme une nouvelle langue.